

Le premier ministre a signalé que, pour les journalistes, le chiffre 30 a une certaine connotation. Je m'empresse de dire qu'elle ne s'applique pas à moi.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** J'anticipe nombre d'anniversaires de ce genre, car, il y a une couple d'années, j'ai reçu d'une communauté juive de Vancouver en Colombie-Britannique une plaque représentant l'arbre de vie. J'ai demandé au premier rabbin la signification de ce grand honneur. Il m'a répondu que les récipiendaires vivraient aussi longtemps que Moïse. J'ai vite consulté la Bible et découvert que Moïse avait vécu 120 ans. Inutile de vous dire, Votre Honneur, la réaction que la nouvelle a provoquée dans la capitale!

Je veux aussi signaler une chose que nous seuls les gens de l'Ouest sommes aptes à comprendre. Je m'adresse au chef de la CCF...

**Des voix:** Oh, oh!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** ...du NPD. Les lettres ont toujours été ma bête noire. Je me rappelle bien ce temps-là. Il était un des orateurs les plus éloquents de la Chambre des communes. J'allais dire que nous, de l'Ouest, savons que la neige sur le toit n'est pas nécessairement un indice que le feu est éteint.

• (2.30 p.m.)

Je ne sais comment remercier mon très honorable ami et mes honorables amis des bonnes paroles que j'ai entendues ici aujourd'hui. C'est une longue route. Quand nous regardons en arrière, nous revoyons les grands hommes de cette époque. Nous avons vu la Chambre des communes s'élever au faite des grandeurs. Nous avons vécu des jours sombres, mais sans jamais désespérer. Nous n'avons jamais craint l'avenir, car nous savions que, dans notre pays et dans tous ceux du Commonwealth britannique des nations, tel qu'il existait alors, nous avons affronté, isolés, des obstacles presque insurmontables.

La Chambre des communes est un endroit pour lequel j'éprouve non seulement le plus profond respect mais aussi beaucoup d'affection. Chacun de nous, en tant que membre de la Chambre, y contribue quelque chose. Ulysse disait qu'il faisait partie de tous ceux qu'il avait rencontrés. La Chambre des communes fait partie de tous ceux qui ont siégé à la Chambre tout au long de son histoire.

**Des voix:** Bravo!

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

**Le très hon. M. Diefenbaker:** J'ai connu des moments à la Chambre où les gens se demandaient si nos divergences ne dépassaient pas la mesure. Mais le jour où il n'y aura plus de lutte acharnée à la Chambre des communes, la liberté mourra. Même si nous ne voyons pas tous les choses de la même façon, il est essentiel que chacun de nous se rende compte que l'autre veut, lui aussi, aider son pays.

Je m'arrête là. J'ai atteint des sommets et je suis redescendu dans la vallée. Je ne veux pas aborder de questions personnelles, mais en une occasion comme celle-ci, si chargée d'émotion, je tiens à dire que le bonheur est intensifié par la présence d'une épouse qui reconforte et qui conseille. Je ne cherche pas à convaincre le premier ministre...

**Des voix:** Oh, oh!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** ...mais je veux lui dire que s'il suit mon conseil à ce sujet, il sera stupéfait du changement qui s'opérera.

Aujourd'hui, je fais un retour sur ces 30 années. Certains diront: «Que dire de la Chambre des communes?» Chacun a sa vie à vivre et je peux affirmer ici aujourd'hui que personne n'a été aussi heureux que moi grâce à la camaraderie, à l'amitié et aux sentiments éprouvés par ceux d'entre nous, qui tout en différant d'opinion sur les moyens, ont collaboré en vue d'atteindre un objectif commun.

Ce matin quelqu'un m'a demandé ce qui m'a été le plus cher durant toutes ces années, alors que j'arrive au déclin de ma vie. J'ai consulté un ouvrage de ma bibliothèque et j'ai choisi ces mots de John Masefield:

In the sunset's flush... that most lovely hour  
When the light gentles and the wind soft  
And beauty in the heart breaks like a flower...

Monsieur l'Orateur, mes collègues et amis de la Chambre, c'est une journée dont je conserverai le souvenir.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. G. J. McIlraith (solliciteur général):** Monsieur l'Orateur, mes premiers mots seront pour exprimer mon appréciation à mes collègues qui m'ont manifesté leurs sentiments aujourd'hui.

Le premier ministre a posé la question de privilège et on l'a posée maintes fois à la Chambre, mais je dois avouer me souvenir de ne l'avoir fait qu'une fois au cours de ma carrière. Il a fait allusion au chiffre 30 employé dans le journalisme. Puis-je lui rap-